

## La fusion, c'est « non » !

Près de 90 % des votants se sont opposés, hier, au rapprochement des deux communes.

### ROCHY-CONDÉ - WARLUI

PAR I.C. VAN CAPECCHI

**LE MARIAGE** n'aura finalement pas lieu. Les habitants de Warluis et de Rochy-Condé étaient invités à se prononcer, hier, pour ou contre la fusion de ces deux communes. Et c'est un « non » franc et massif qui s'est imposé avec 89 % de voix contre à Warluis et 88 % de « non » du côté de Rochy-Condé.

Au sein de l'école maternelle de Warluis, une quarantaine de personnes étaient présentes pour assister au dépouillement. Le silence, quasi religieux au début, s'est vite

transformé en brouhaha à mesure que la pile de « non » s'amoncelait sur la table.

**« NOUS ALLONS  
SOUMETTRE CELA  
À LA PRÉFECTURE  
QUI PRENDRA  
SA DÉCISION »**

CHRISTOPHE DE PONTON D'AMÉCOURT,  
LE MAIRE DE WARLUI

Jusqu'à l'annonce des résultats par le maire (SE) de la commune, Christophe de Ponton d'Amécourt, qui a été suivie des applaudissements de la salle. « Le non l'a emporté et nous allons soumettre cela à la préfecture qui prendra sa décision », s'est contenté de réagir l' élu, qui admet que la « méthode n'a peut-être pas été la bonne ».

Car ce qui n'est pas passé auprès des habitants, c'est précisément la façon dont le projet de fusion leur a été annoncé. « Je pense que les Warluisiens ont d'abord exprimé le désaveu d'une méthode, qui ne les a pas associés à un processus important pour leur vie », analyse Dominique Moret, représentante du collectif Nous voulons comprendre. « Le projet avait été mal présenté, on a toujours été dans le flou », confirme Brigitte, une retraitée de 63 ans, heureuse que le « non » l'ait emporté.

Christian Moleins, le président de l'association Agir pour mon village, est tout aussi satisfait. « C'est un résultat, dit-il, qui a l'avantage d'être très tranché et qui permettra au préfet de s'opposer à la fusion. »



Warluis, hier. Par ce résultat, beaucoup d'habitants dénoncent la façon dont le projet de fusion leur avait été annoncé.

## Une nouvelle cantine en préparation

### SAINTE-GENEVIÈVE

**POUR MÉLANIE**, dont l'enfant est scolarisé en CM 2 dans une école de Sainte-Geneviève, la construction d'un nouveau restaurant scolaire, c'est un peu « le Messie que beaucoup de personnes attendaient ».

Au premier semestre 2019, la commune de 3 000 habitants devrait enfin accueillir une cantine flambant neuve, vouée à accueillir les élèves des deux écoles. « On commençait un peu à pousser les murs », concède la maire (DVD), Jacqueline Vanbersel. Actuellement en effet, une partie de la salle polyvalente municipale est réquisitionnée pour agrandir la capacité d'accueil du restaurant.

Car il faut dire que la ville ne cesse de s'agrandir. En quatre ans, la mu-

nicipalité a été contrainte d'ouvrir cinq classes supplémentaires. Depuis quatre ans également, le nombre d'enfants accueillis chaque jour à la cantine est passé de 130 à 230 environ.

### UN EMPRUNT MAIS PAS D'AUGMENTATION D'IMPÔTS

Le futur restaurant scolaire fera une surface de 480 m<sup>2</sup>. Il comprendra un coin cuisine, ainsi que deux salles, l'une pour les primaires et l'autre dédiée aux maternelles.

Le coût du projet s'élève à près d'1,4 M€. Malgré des aides de l'Etat et du département (à hauteur de 500 000 €), la municipalité doit recourir à un emprunt de 800 000 € sur vingt ans. « Nous n'avons pas assez d'excédents », justifie Jacqueline Vanbersel. La proposition, soumise au vote lors du dernier conseil mu-



Sainte-Geneviève, vendredi. Le coût du projet s'élève à près d'1,4 M€.

nicipal, a été adoptée. De quoi craindre une future hausse des impôts locaux ? « Ce n'est pas prévu pour l'instant », promet la maire, qui précise que ces derniers n'ont pas augmenté depuis au moins trois ans. **IC.**